

Mobilisation réussie pour Philippe Martinez

Philippe Martinez, le patron de la CGT, a réussi sa démonstration de force. Même si la mobilisation a été éclipsée par les violences dans le cortège, le principal opposant à la loi Travail a gagné son pari.

Avec entre 75 000 et 80 000 manifestants à Paris selon la police et un million selon les syndicats, la journée d'action contre le projet de loi El Khomri a fait mieux que le pic du 31 mars dernier.

Les rues de la capitale étaient recouvertes de drapeaux rouges aux couleurs de la CGT, loin devant les autres organisations syndicales qui peinaient à exister

dans le cortège.

« C'est la démonstration que le mouvement est loin de s'essouffler comme je l'ai entendu », s'est réjoui Philippe Martinez, qui rencontre Myriam El Khomri, la ministre du travail, ce vendredi. De quoi donner de la force au patron de la centrale syndicale dans la poursuite du bras de fer avec le gouvernement, conquis sur de nombreuses pancartes (« Le mur des nuls », « Hollande a trahi son électorat ») et dans de nombreux slogans (« P comme pourri et S comme salauds »).

« Ce n'est pas fini, ça ne fait que commencer », sourit

Xavier, délégué CGT d'un sous-traitant automobile de Blois. Le jeune homme a fait toutes les manifestations depuis le début du mouvement, la grève une fois par semaine. Et il est prêt à remettre ça lors des prochains rendez-vous fixés par la centrale syndicale. Comme les autres manifestants remontés à bloc contre le texte, qu'ils voient comme un « grand bond en avant dans le XIX^e siècle ». « On lâche rien comme dirait l'autre », glisse Daniel, militant venu de Châlons-en-Champagne avec plusieurs bus de manifestants « syndiqués et non syndiqués ».

E.B.



■ Un succès pour le patron de la CGT, Philippe Martinez (au centre).

Photo AFP